

SEQUENCE1

COMPRENDRE LA POESIE ENGAGEE (DENONCER EN MONTRANT)

Contenu de la séquence

Séance 1 : compréhension de l'écrit

Analyse de deux poèmes :

- Mais où vont tous ces enfants..., Victor Hugo
- Courage, Paul Eluard

Séance 2 : compréhension de l'oral

Pour les enfants du monde entier, Yves Duteil

Séance 3 : Les procédés pour montrer

La description par les figures de style

Séance 4 : lecture d'élargissement

- Chanson engagée et altermondialisme
- Ma France, chanson de Jean Ferrat

Annexe : Transcription de l'enregistrement de la séance 2

Corrigés

Séance 1 : Compréhension de l'écrit

Objectifs de la séance :

- Repérer les thèmes traités
- Observer comment les poètes expriment leur engagement

Plan de la séance :

- Lecture de poèmes
- Repérage des principales idées développées
- Repérage des procédés mis en œuvre par les poètes

Durée de la séance : 1 heure

Déroulement de la séance :

1. Voici un poème de Victor Hugo.

Lis-le et réponds aux questions qui suivent :

Mais où vont tous ces enfants...

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un bagne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue,
Aussi quelle pâleur ! La cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.

Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !
Ils semblent dire à Dieu : Petits comme nous sommes,
Notre père, voyez ce que nous font les hommes !
Ô servitude infâme imposée à l'enfant !
Rachitisme ! Travail dont le souffle étouffant
Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, œuvre insensée,
La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée,
Et qui ferait -- c'est là son fruit le plus certain !
D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin !
Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre,
Qui produit la richesse en créant la misère,
Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil !
Progrès dont on demande : Où va-t-il ? Que veut-il ?
Qui brise la jeunesse en fleur ! Qui donne, en somme,
Une âme à la machine et la retire à l'homme !
Que ce travail, haï des mères, soit maudit !
Maudit comme le vice où l'on s'abâtardit,
Maudit comme l'opprobre et comme le blasphème !
Ô Dieu ! Qu'il soit maudit au nom du travail même,
Au nom du vrai travail, sain, fécond, généreux,
Qui fait le peuple libre et qui rend l'homme heureux !

Victor HUGO. *Les Contemplations.*

Questions :

- Dis en quelques mots qui est Victor Hugo, à quelle époque et où il a vécu.
- Quel est le thème abordé par le poète ? Justifie ta réponse en relevant les deux vers qui conviennent.
- Observe la manière dont le poète décrit les enfants : relève les expressions qui les caractérisent.
- A quoi sont comparés la machine et le travail ? Quel effet cela produit-il ?
- Relève les vers où le poète donne la parole aux enfants. Pourquoi procède-t-il ainsi à ton avis ?
- A partir de quel vers le poète prend-il la parole lui-même ? Quelle est la nature des phrases employées ? Quels éléments met-il en accusation ?
- Quelle vision du travail le poète défend-il ?

Synthèse de la compréhension :

Dis en une phrase quel fait social est dénoncé par le poète.



2. Lis maintenant ce poème de Paul Eluard.

Courage (1942)

Paris a froid Paris a faim
Paris ne mange plus de marrons dans la rue
Paris a mis de vieux vêtements de vieille
Paris dort tout debout sans air dans le métro
Plus de malheur encore est imposé aux pauvres
Et la sagesse et la folie
De Paris malheureux
C'est l'air pur c'est le feu
C'est la beauté c'est la bonté
De ses travailleurs affamés
Ne crie pas au secours Paris
Tu es vivant d'une vie sans égale
Et derrière la nudité
De ta pâleur de ta maigreur
Tout ce qui est humain se révèle en tes yeux
Paris ma belle ville
Fine comme une aiguille forte comme un épée
Ingénue et savante
Tu ne supportes pas l'injustice
Pour toi c'est le seul désordre
Tu vas le libérer Paris
Paris tremblant comme une étoile
Notre espoir survivant
Tu vas te libérer de la fatigue et la boue
Frères ayons du courage
Nous qui ne sommes pas casqués
Ni bottés ni gantés ni bien élevés
Un rayon s'allume en nos veines
Notre lumière nous revient
Les meilleurs d'entre nous sont morts pour nous
Et voici que leur sang retrouve notre cœur
Et c'est de nouveau le matin un matin de Paris
La pointe de la délivrance

L'espace du printemps naissant
La force idiote a le dessous
Ces esclaves nos ennemis
S'ils ont compris
S'ils sont capables de comprendre
Vont se lever.
Paul ELUARD, *Les Armes miraculeuses*



Questions :

- Qui est Paul Eluard ? A quel fait historique l'année 1942 fait-elle référence?
- De quelle ville est-il question dans le poème ?
- Comment cette ville apparaît-elle ? Justifie ta réponse en relevant les mots qui conviennent.
- Pourquoi la ville est dans cet état ? Par la faute de qui ? Quelles sont les expressions qui désignent les coupables de cette situation ?
- Relève les mots du texte qui montrent que le poète fait aussi l'éloge de la ville.
- A partir du vers 12, à quoi est comparée la ville ? Relève les mots et expressions qui le montrent.
- Quelle est la nature des vers utilisés ? Pourquoi ?

Synthèse :

Pourquoi Eluard a-t-il écrit ce poème ? (Le titre du poème peut vous orienter).

3. Répondez à cette question :

Pourquoi peut-on dire que les deux poèmes ci-dessus sont engagés ?

Séance 2 : Compréhension de l'oral

Support de la séance

Pour les enfants du monde entier

Objectifs de la séance :

- Développer la faculté de compréhension par l'écoute
- Susciter la réflexion

Plan de la séance :

- Ecoute de la chanson
- Réponses aux questions

Durée de la séance : 1 heure

Déroulement de la séance :

Ecoute attentivement cette chanson de Yves Duteil et réponds aux questions :

Questions :

- A qui s'adresse-t-elle ?
- Contre quoi et contre qui s'élève le chanteur ?

Séance 3 : Les procédés pour montrer

Objectifs de la séance :

Reconnaître les figures de style

Plan de la séance :

- Repérage des figures de style
- Exercices

Durée de la séance : 1 heure

Déroulement de la séance :

Exercice 1 : Observe les vers suivants extraits du poème de Victor Hugo:

- 1) « Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre »
- 2) « Aussi quelle pâleur ! La cendre est sur leur joue. »
- 3) « La beauté sur les fronts, dans les coeurs la pensée »

- Dans l'extrait 1, relève les éléments qui montrent qu'il s'agit d'une **personnification**. Quel effet cela produit-il ?
- Dans l'extrait 2, relève le mot qui représente une **métaphore**, trouve le comparé et explique son emploi.
- Dans l'extrait 3, le poète utilise une figure de style : le **chiasme**. Retrouve à quoi elle correspond en observant l'ordre des mots.

Exercice 2 : Dis, pour chacun des extraits suivants, quelle figure de style est utilisée (personnification, métaphore ou chiasme) :

- «Le Temps mange la vie» (Baudelaire)

- « Plus l'offenseur est cher et plus grande est l'offense. »
(Corneille)

- « Des troupes d'autobus mugissants près de moi roulent »
(Apollinaire)

- « L'aurore est un cheval
Qui s'ébrouant chasse au loin les corneilles » (Norge)

- « Un roi chantait en bas,
En haut mourait un Dieu. » (V. Hugo)

- « Et passent les cocotiers
Qui écrivent des chansons d'amour » (J. Brel)

- « Les marinières me voient vieillir.
Je vois vieillir les marinières. » (J. Brel)

- « Ces mains, agitées de tics fiévreux, tenailles d'acier ou pinces
de homard dès qu'elles soulevaient quelque objet précieux »
(Théophile Gautier)

Exercice 3 : Dans le poème de Paul Eluard, relève les métaphores
et la personnification.

Séance 4 : Lecture d'élargissement

Lis attentivement l'article suivant et réponds aux questions.

CHANSON ENGAGÉE ET ALTERMONDIALISME¹

Par Guillaume Etiévant

Au cours de son histoire, la chanson française a souvent été synonyme d'engagement et de nombreux artistes sont connus autant pour leur musique que pour leurs convictions. Aujourd'hui, le mouvement altermondialiste apporte un souffle nouveau à la chanson engagée.

Ces dernières années ont vu apparaître, parallèlement à la montée de l'altermondialisme, un véritable renouveau de la chanson militante. Des artistes comme Manu Chao ou Zebda, pourtant rares à la télévision, ont aujourd'hui un succès comparable à celui des chanteurs de variété aux multiples apparitions médiatiques. On peut s'interroger sur les raisons d'un tel engouement. Un premier constat : l'engagement des chanteurs a toujours été étroitement lié au contexte politique du moment. L'arrivée de la gauche au pouvoir en France dans les années 80 et l'effondrement de l'Union soviétique peu après ont entraîné une véritable remise en question des artistes engagés. En effet, il devenait

plus difficile de chanter son amour du socialisme, étant donné la découverte de son expression totalitaire bien éloignée de l'idéal de liberté et d'égalité, et de prôner la haine du pouvoir français, puisque celui-ci était désormais aux mains de la gauche.

Les artistes engagés se sont donc de plus en plus tournés vers l'humanitaire et l'antiracisme, comme l'illustre Maxime Le Forestier avec sa chanson *Né quelque part*. La montée en puissance du Front national, à partir de 1988, a amené un nouveau combat partagé par des groupes de rock réputés, comme Noir Désir avec *Un jour en France*, et par le milieu punk plus underground avec notamment le slogan « La jeunesse emmerde le Front National » hurlé par les Bérurier noir dans leur chanson *Porcherie* et repris avec ferveur par la jeunesse française.

Des paroles et des actes

Aujourd'hui, le destin de la musique engagée est nettement lié à l'altermondialisme. Cette lutte mondiale pour un autre monde, plus juste, est logiquement partagée par la nouvelle génération de chanteurs politisés. Le chef de file de cette chanson engagée semble être Manu Chao qui a joué à Mexico pour soutenir le sous-commandant Marcos, et qui

est régulièrement présent aux grandes manifestations altermondialistes, que ce soit à Gènes en 2001 ou au Larzac en 2003. Ce rôle semble parfois l'encombrer. « Ce sac à dos de haut-parleur de la jeunesse contestataire, je veux bien le porter. Mais je ne l'ai pas choisi. Et la dernière chose que je voudrais, ce serait de devenir un gourou », déclarait-il à Télérama lors de la sortie de son deuxième album.

On peut constater que, dans son cas, l'engagement se fait davantage par ses actes, ses déclarations, ses concerts de soutien, que par les textes eux-mêmes. Manu Chao semble être le symbole idéal de l'altermondialisme : il se proclame citoyen du monde, passe une grande partie de son temps en Amérique latine, et chante dans plusieurs langues. Il incarne le métissage culturel et musical, tout comme le groupe Zebda, connu pour son engagement politique avec la liste « Motivé-es » à Toulouse et son soutien à la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), un parti d'obédience trotskyste.

Magyd Cherfi, un des chanteurs du groupe, n'hésite d'ailleurs pas à déclarer : « La chanson doit être politique. » Dans le cas de Zebda, les paroles sont aussi importantes que l'action, comme l'attestent des chansons telles que Le bruit et l'odeur ou Double peine. Les mots étaient également

l'arme principale des musiciens de Noir Désir, qui au-delà de leur engagement en faveur de José Bové ou de l'association ATTAC, étaient surtout connus pour la dimension politique de leurs paroles avec des chansons comme *Fin de siècle* ou *L'homme pressé* qui mêlent poésie et militantisme. On peut également citer Damien Saez, dont on ne connaît pas d'engagement politique concret, mais qui fait passer à travers sa musique des messages forts comme on a pu le constater avec des titres tels que *Jeune et con*, *Menacés mais libres* ou *Massoud*.

Si tous ces artistes proches de l'altermondialisme ont tant de succès, c'est, outre leur indéniable talent musical, grâce au fait que ce mouvement attire beaucoup les jeunes et qu'ils retrouvent dans les chansons engagées les idées qu'ils partagent. On redécouvre ici le phénomène qui a participé au succès de Renaud, dont les propos virulents contre la police et la France ont eu un grand impact sur la jeunesse dans les années 1970, contribuant en partie à son succès. (...)

Le paradoxe de l'engagement

Ce succès commercial de la musique engagée éveille un questionnement légitime sur l'intégrité de certains artistes. En effet, quand le message véhiculé fait plus vendre que la

musique elle-même, il apparaît logique que certains chanteurs soient tentés de composer un morceau engagé par souci du profit. La révolte devient alors un produit. Manu Chao est conscient du problème : « Je veux que la musique reste une arme. Et je ne voudrais surtout pas que la rébellion devienne mon fonds de commerce. Le business récupère tout, et surtout la contestation [...] Pas question pour moi de devenir la petite caution de la rébellion à cent balles. Ça, c'est précisément le fardeau que je ne veux pas porter », affirme-t-il à Télérama.

On a pu entendre de nombreuses critiques à l'égard de Noir Désir et de sa lettre ouverte à Jean-Marie Messier, lors des Victoires de la musique de mars 2002. Le groupe fut accusé de cracher dans la soupe puisque ses albums sont distribués par Barclay, un label d'Universal. On cible ici un des paradoxes de la musique politisée. Si un artiste engagé veut être en accord avec ses principes, il doit refuser de rentrer dans le « système », rester sur un label indépendant et donc proposer sa musique à un public d'initiés. Mais s'il agit de la sorte, le grand public n'entendra pas son message et il prêchera dans le désert.

Il faut faire attention à ne pas prendre les artistes pour des anges. Damien Saez, connu notamment pour sa chanson

Fils de France, composée à la hâte en avril 2002 pour condamner la réussite du Front National et l'abstentionnisme des jeunes, avoue lui-même ne pas être inscrit sur les listes électorales.

¹ Source : <http://www.amnestyinternational.be/doc/article4259.html>

Questions :

- Relève les noms d'artistes dont il est question dans le texte. Si tu ne les connais pas, cherche des informations les concernant.
- Quel est le domaine dans lequel ils se sont engagés ?
- Est-ce que l'engagement se fait uniquement par le biais des chansons ?
- Quelle est la cause pour laquelle les artistes s'engagent actuellement ?
- Explique l'expression « le paradoxe de l'engagement ».
- Peux-tu donner une définition de la chanson engagée ?

Lis le texte de cette chanson et explique quelle idée de la France est défendue par le chanteur et contre qui :

Jean Ferrat

Ma France

Paroles et Musique: Jean Ferrat, 1969

De plaines en forêts de vallons en collines
Du printemps qui va naître à tes mortes saisons
De ce que j'ai vécu à ce que j'imagine
Je n'en finirai pas d'écrire ta chanson
Ma France

Au grand soleil d'été qui courbe la Provence
Des genêts de Bretagne aux bruyères d'Ardèche
Quelque chose dans l'air a cette transparence
Et ce goût du bonheur qui rend ma lèvre sèche
Ma France

Cet air de liberté au-delà des frontières
Aux peuples étrangers qui donnait le vertige
Et dont vous usurpez aujourd'hui le prestige
Elle répond toujours du nom de Robespierre
Ma France

Celle du vieil Hugo tonnant de son exil
Des enfants de cinq ans travaillant dans les mines
Celle qui construit de ses mains vos usines
Celle dont monsieur Thiers a dit qu'on la fusille
Ma France

Picasso tient le monde au bout de sa palette
Des lèvres d'Éluard s'envolent des colombes
Ils n'en finissent pas tes artistes prophètes
De dire qu'il est temps que le malheur succombe
Ma France

Leurs voix se multiplient à n'en plus faire qu'une
Celle qui paie toujours vos crimes vos erreurs
En remplissant l'histoire et ses fosses communes
Que je chante à jamais celle des travailleurs
Ma France

Celle qui ne possède en or que ses nuits blanches
Pour la lutte obstiné de ce temps quotidien
Du journal que l'on vend le matin d'un dimanche
A l'affiche qu'on colle au mur du lendemain
Ma France

Qu'elle monte des mines descende des collines
Celle qui chante en moi la belle la rebelle
Elle tient l'avenir serré dans ses mains fines
Celle de trente-six à soixante-huit chandelles
Ma France

Annexe

Transcription de l'enregistrement de la séance 2

Pour les enfants du monde entier

Pour les enfants du monde entier
Qui n'ont plus rien à espérer
Je voudrais faire une prière
À tous les Maîtres de la Terre

À chaque enfant qui disparaît
C'est l'Univers qui tire un trait
Sur un espoir pour l'avenir
De pouvoir nous appartenir

J'ai vu des enfants s'en aller
Sourire aux lèvres et cœur léger
Vers la mort et le paradis
Que des adultes avaient promis

Mais quand ils sautaient sur les mines
C'était Mozart qu'on assassine
Si le bonheur est à ce prix
De quel enfer s'est-il nourri ?

Et combien faudra-t-il payer
De silence et d'obscurité
Pour effacer dans les mémoires

Le souvenir de leur histoire ?

Quel testament quel évangile
Quelle main aveugle ou imbécile
Peut condamner tant d'innocence
À tant de larmes et de souffrances?

La peur la haine et la violence
Ont mis le feu à leur enfance
Leurs chemins se sont hérissés
De misère et de barbelés

Peut-on convaincre un dictateur
D'écouter battre un peu son cœur?
Peut-on souhaiter d'un président
Qu'il pleure aussi de temps en temps?

Pour les enfants du monde entier
Qui n'ont de voix que pour pleurer
Je voudrais faire une prière
À tous les Maîtres de la Terre

Dans vos sommeils de somnifères
Où vous dormez les yeux ouverts
Laissez souffler pour un instant
La magie de vos cœurs d'enfants

Puisque l'on sait de par le monde
Faire la paix pour quelques secondes
Au nom du Père et pour Noël

Que la trêve soit éternelle

Qu'elle taise à jamais les rancœurs
Et qu'elle apaise au fond des cœurs
La vengeance et la cruauté
Jusqu'au bout de l'éternité

Je n'ai pas l'ombre d'un pouvoir
Mais j'ai le cœur rempli d'espoir
Et de chansons pour aujourd'hui
Que sont des hymnes pour la vie

Et des ghettos des bidonvilles
Du cœur du siècle de l'exil
Des voix s'élèvent un peu partout
Qui font chanter les gens debout

Vous pouvez fermer vos frontières
Bloquer vos ports et vos rivières
Mais les chansons voyagent à pied
En secret dans des cœurs fermés

Ce sont les mères qui les apprennent
à leurs enfants qui les reprennent
Elles finiront par éclater
Sous le ciel de la liberté

Pour les enfants du monde entier.

CORRIGES

1. Compréhension de l'écrit

1)- **Victor-Marie Hugo**, né le 26 février 1802 à Besançon, mort le 22 mai 1885 à Paris, est un écrivain français, homme politique et intellectuel français engagé du XIX^e siècle. Il est considéré comme le plus important des écrivains romantiques de langue française.

Son œuvre est très diverse : romans, poésie lyrique, dramas en vers et en prose, discours politiques à la Chambre des Pairs, correspondance abondante.

- Le poète aborde le thème du **travail des enfants**. Les deux vers qui conviennent sont les vers 1 et 4.
- Les expressions qui caractérisent les enfants sont : « dont pas un seul ne rit » ; « doux êtres pensifs que le fièvre maigrit » ; « de huit ans qu'on voit cheminer seules » ; « accroupis » ; « innocents », « anges » ; « la cendre est sur leur joue » ; « las », etc.
- La machine : « monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre » ; le travail : « un baigne » ; « un enfer ». Ces comparaisons donnent « une âme à la machine », la personnifie, tandis que les enfants deviennent des objets : « un outil »
- Dans les vers 15 et 16 le poète donne la parole aux enfants. Il procède ainsi pour émouvoir le lecteur.
- Il prend la parole à partir du vers 17. Les phrases sont exclamatives et interrogatives. Il met en accusation le travail et le progrès, sources d'asservissement, de misère et d'injustice.
- Le poète défend le travail source de bien-être et de liberté.

Synthèse de la compréhension :

-Le poète dénonce le travail des enfants.

2)- **Paul Éluard** est un poète français du XX^e siècle, né à Saint-Denis, le 14 décembre 1895, mort le 18 novembre 1952 à Paris.

Il adhéra au dadaïsme et fut l'un des piliers du surréalisme en ouvrant la voie à une action artistique engagée

- L'année 1942 fait référence à l'occupation de la France par l'armée allemande (deuxième guerre mondiale).

- De Paris.

- La ville apparaît comme misérable, appauvrie. Les mots et expressions qui conviennent : "froid", "faim", "ne mange plus", "vieux vêtements", "sans air", "malheur", "pauvres", "malheureux", "affamés", "pâleur", "maigreur", "tremblant", "fatigue", "boue".

-La ville est dans cet état à cause de l'occupation allemande. Les expressions qui désignent les coupables de cette situation sont : « la force idiote », « ces esclaves, nos ennemis ».

- "beauté", "bonté", "belle", "ingénue", "savante", "C'est l'air pur, c'est le feu", "C'est la beauté c'est la bonté".

- A partir du vers 12, Paris est comparé à une personne :: "Tu es vivant d'une vie sans égale" ; "Tout ce qui est humain se révèle en tes yeux"

- Des vers libres (pas de rimes) pour exprimer la liberté.

Synthèse :

-Pour défendre la liberté et appeler à la résistance (« Courage ») contre l'occupation nazie

3) Les deux poèmes ci-dessus sont engagés car les poètes s'élèvent contre tout ce qui asservit l'homme et entrave sa liberté.

2. Compréhension de l'oral

- Aux enfants du monde entier.
- Aux « maîtres de la terre »
- Le chanteur s'élève contre la peur, la haine et la violence qui touchent les enfants. Il s'élève contre les adultes et les dictateurs.

3. Analyse des figures de style

Exercice 1:

- 1) « **dents** », « **monstre** », « **mâche** ». Cela fait l'effet d'un ogre qui se nourrit de la chair des enfants.
- 2) « **la cendre** » ; comparé : « leur joue ». Le poète montre par là que les enfants ne sont pas seulement pâles, ils ont un teint de morts : il n'y a plus aucune chaleur sur leur joue, pas de vie : la cendre, c'est le feu, la vie éteints.
- 3) le **chiasme** correspond à une inversion de l'ordre normal des mots : au lieu de « la pensée dans les cœurs », il écrit « dans les cœurs la pensée » pour mettre en relief le mot « cœurs ».

Exercice 2 :

- «Le Temps mange la vie» (Baudelaire) : **personnification**
- « Plus l'offenseur est cher et plus grande est l'offense. »
Corneille : **chiasme**
- « Des troupeaux d'autobus mugissants près de moi roulent »
(Apollinaire) : **métaphore**
- « L'aurore est un cheval
Qui s'ébrouant chasse au loin les corneilles » (Norge) :
personnification
- « Un roi chantait en bas,
En haut mourait un Dieu. » (V.Hugo) : **chiasme**
- « Et passent les cocotiers
Qui écrivent des chansons d'amour » (J Brel) : **personnification**
- « Les marinières me voient vieillir.
Je vois vieillir les marinières. » (J Brel) : **chiasme**
- « ces mains, agitées de tics fiévreux, tenailles d'acier ou pinces de
homard dès qu'elles soulevaient quelque objet précieux »
(Théophile Gautier) : **métaphores**

Exercice 3

Paris est personnoifié dès le début du poème : « Paris a froid, Paris ne mange plus, Paris a mis de vieux vêtements... ».

En même temps, c'est un autre procédé qui est utilisé : la métonymie, car Paris désigne en fait les habitants de la ville.

Retiens

Les poètes et les chanteurs expriment leur engagement en utilisant des figures de style qui donnent plus de poids à ce qu'ils dénoncent ou à la cause qu'ils défendent.

4. Lectures d'élargissement

1) Analyse de l'article

- Noms d'artistes : Manu Chao, Zebda, Maxime Le Forestier, Noir Désir, Bérurier noir, Magyd Cherfi, Damien Saez, Renaud.
- Le contexte politique du moment.
- Non, par les actes, les déclarations, les concerts de soutien.
- L'altermondialisme (cherche le sens de ce mot si tu ne le connais pas).
- « Le paradoxe de l'engagement » signifie que la révolte des chanteurs devient un produit qui fait vendre les albums.
- La chanson engagée est celle qui se met au service des causes humanitaires.

2) Analyse de la chanson de Jean Ferrat

Le chanteur défend l'idée d'une France généreuse, porteuse des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, contre tous ceux qui prônent le fascisme et l'exploitation.